

6 Société et Culture

Santé/23e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose
S'unir pour combattre la maladieAnifa Jordanah TSOUMBA
Lambaréné/Gabon

Le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, a présidé la commémoration nationale de la 23e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose à Lambaréné. Il en a profité pour remettre un important lot de médicaments au Centre hospitalier régional Georges Rawiri.



Photo : AJT

Visite du V-PM en charge de la Santé au Centre hospitalier régional de Lambaréné.

SOUS le thème "s'unir pour mettre fin à la tuberculose", le Gabon, à l'instar de la communauté internationale, a célébré, le jeudi 24 mars 2016, la 23e Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. La commémoration officielle de cet événement chez nous a eu lieu à Lambaréné. Occasion pour les autorités sanitaires d'inviter les uns et les autres à un engagement plus ferme dans la lutte contre cette maladie.

A cette occasion, le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, a procédé à la remise d'un important lot de médicaments au Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné, et échangé avec les parties prenantes (responsables des structures médicales, des établissements scolaires, des administrations décentralisées, les chefs de quartiers, etc.) sur la lutte contre cette pandémie dans le Moyen-Ogooué, au centre Gabon. Ils ont, entre autres, évoqué les moyens à mettre en

place et les efforts consentis pour enrayer sa propagation. Ce d'autant plus que la tuberculose touche toutes les tranches d'âge et toutes les couches de la population gabonaise. A cet égard, a-t-il relevé, « la situation du Gabon demeure préoccupante. Le nombre de cas de tuberculose notifiés est sans cesse croissant. Il est passé de 3200 en 2007 à 6299 en 2015, soit une progression du simple au double en moins de 10 ans», malgré les efforts consentis par le gouvernement et les partenaires au développement, dans le processus de renforcement de la lutte contre cette maladie, incluant, entre autres, la gratuité des traitements antituberculeux.

« Les efforts conjugués de l'État et des partenaires ne sauraient suffire à eux seuls: la mobilisation de toutes les parties prenantes est plus que jamais requise. Elle doit s'étendre au secteur privé, aux ONG et aux communautés», a



Photo : AJT

.. et les chefs de quartiers, principaux acteurs de la prise en charge communautaire de la tuberculose.

lancé Paul Biyoghe Mba. De fait, a-t-il précisé, l'analyse des résultats des Comptes nationaux de la santé 2014 montre qu'au Gabon, les soins préventifs ne représentent qu'une faible proportion, soit 6,07% des dépenses du gouvernement. Un avis soutenu par les spécialistes. « La tuberculose est, certes, une maladie infectieuse très contagieuse, mais c'est surtout une maladie que l'on peut prévenir, dépister et traiter à temps. Aussi, de



Photo : AJT

Paul Biyoghe Mba échangeant avec quelques malades...

façon générale, des avancées significatives ont été enregistrées en matière de lutte contre la tuberculose dans nombre de pays de la

sous-région. Mais ce n'est pas le cas au Gabon. Le programme national en charge se trouve confronté à des défis de plus en plus

complexes tels que la co-infection avec le VIH et la tuberculose pharmacorésistante dont le coût de la prise en charge est très onéreux», a indiqué, pour sa part, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Bourreima Hama Sambo.

Au vu de tout cela, le gouvernement, avec le soutien de l'OMS, s'est engagé, dans l'optique de relever les défis de l'heure, dans un processus de renforcement de sa stratégie de lutte contre la tuberculose. Notamment, par la poursuite de la gratuité du traitement antituberculeux sur l'ensemble du territoire national, le renforcement de la prise en charge des patients co-infectés et la mise en œuvre de la prise en charge de la tuberculose multirésistante.

Par ailleurs, une flotte téléphonique sera installée au sein des centres de prise en charge pour la relance et le suivi de patients sous traitement. Les communautés locales, chefs de quartiers notamment, seront impliquées dans cette lutte.

Des chiffres alarmants

AJT

Lambaréné/Gabon
(source : OMS)

DANS le cadre de la commémoration de la journée mondiale de lutte contre la tuberculose, le représentant de l'OMS, Dr Bourreila Hama Sambo, a relevé que « la tuberculose est une maladie infectieuse très contagieuse, qui peut toucher toutes les couches de la population. Cependant, c'est une maladie qu'on peut prévenir, dépister et traiter. » En effet, de par le monde, des progrès ont été enregistrés en matière de lutte contre la tuberculose, notamment dans le cadre des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et des Objectifs du développement durable (ODD) visant à réduire de 75% la mortalité et de 50% la morbidité liées à cette maladie d'ici 2025.

Malheureusement, chaque année, la tuberculose fait l'objet de plus de 9 millions de nouveaux cas d'infection à travers le monde. A ce titre, le rapport mondial de l'OMS sur la tuberculose rapporte qu'en 2014, 9,6 millions de personnes (5,4 millions d'hommes, 3,2 millions de femmes et plus d'un million d'enfants) auraient contracté la maladie. Parmi ces nouveaux cas, 1,2 million étaient co-infectés par la tuberculose et le VIH-Sida et un demi-million avait la tuberculose pharmacorésistante.

Le nombre de décès liés à la tuberculose, cette même année, était de 1,5 million, dont 400.000 co-infectés tuberculose-VIH/Sida et 190 000 cas de tuberculose résistante. La région africaine de l'OMS est particulièrement touchée, avec plus de 50% de cas de tuberculose, toutes formes

confondues, et plus de 80% des cas de co-infection tuberculose-VIH dans le monde. 16 pays du continent sur 30 en sont à forte charge. A ces chiffres très alarmants, il faut ajouter que 3 millions de ces cas ne sont ni diagnostiqués, ni traités, ou sont diagnostiqués sans être enregistrés par les programmes nationaux de lutte contre la tuberculose.

Chaque jour, la tuberculose tue environ 5000 personnes, l'équivalent de 15 crashes d'avions de ligne ou le naufrage de 4 Titanic, ou encore 50 épidémies à virus Ebola.

Pour cause, les scientifiques évoquent, entre autres, la peur de la stigmatisation et la discrimination, qui fait que plusieurs millions de malades échappent au système de santé, contribuant ainsi à la dissémination de la maladie dans les communautés.

MINISTRE DU BUDGET ET DES COMPTES PUBLICS
SECRETARIAT GENERAL
DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES
DIRECTION DE LA SOLDE



Communiqué

Le Ministre du Budget et des Comptes Publics, informe les personnels de la Main d'Œuvre Non Permanente (MONP) que conformément aux dispositions des articles "1 et 3 du décret n°0138/PR/MSPS du 02/03/2015 relatif aux taux de cotisation et au plafonnement des salaires soumis à cotisation des affiliés des secteurs public, parapublic et privé au Régime Obligatoire d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale", les prélèvements des cotisations CNAMGS sur leur salaire au taux de 1% seront effectifs à compter du mois de mars 2016.

Fait à Libreville, le 22 MARS 2016

Le Ministre du Budget et des Comptes Publics

Christian MAGNAGNA